

en nous plaignant, nous a séparés, sans tenir compte de nos soupirs.

« Bien que j'en aie souffert et que j'en souffre encore, je ne puis m'empêcher de reconnaître en lui une sagesse éclairée; il faudrait être complètement aveugle pour ne pas voir le soleil.

« Mais la raison cause parfois de grands chagrins à ceux qui s'aiment : le conseil donné par cet ami si cher fut pour ainsi dire l'écueil où vinrent se briser les projets formés par notre amour.

« Je le vénérais comme un père, je l'aimais comme un fils, nous étions frères par l'âge; je dus lui obéir, le cœur plein de tristesse et des larmes dans les yeux.

« C'est ainsi que ma bien-aimée fut contrainte de se tuer, car, se voyant prisonnière, elle préféra la mort à la servitude.

« Et c'est moi qui fus l'artisan de ma propre douleur! Les prières de mon ami étaient si pressantes que je me sacrifiai pour ne pas le sacrifier :

« J'envoyai le poison. Mais avec quel désespoir, nous le savons, elle et moi, et tu le comprendras toi-même pour peu que tu aies aimé.

« Cette union ne m'a laissé que douleur, car tout le bonheur, tout l'espoir que j'avais mis